

pour l'exécuter,
 jamais ? Ce qu'il
 x enfants, dont
 ères qu'il avait
 bonnes œuvres
 DIEU lui avait
 étaient comme
 us que dégoûts,
 es accablantes.
 se représenter
 les contradic-
 re et par mer,
 antaient; enfin
 dre eût dû lui
 tifié intérieu-
 onfier en son
 son courage,
 omme que la
 ète de la nou-
 ley, sieur de
 is, exercé de
 oué de toutes
 a gouverneur
 avait donné
 ns la guerre

de Hollande; et il avait su conserver son cœur pur
 parmi les hérétiques et les libertins au milieu des-
 quels il vivait. Dans une profession aussi dissipante
 que l'est celle des armes, la crainte de DIEU le tint
 toujours éloigné des compagnies qui auraient pu être
 funestes à sa vertu; et il apprit à pincer du luth, afin
 de pouvoir demeurer seul lorsqu'il ne trouvait pas de
 société qui pût lui être profitable. Enfin, le désir de
 demeurer toujours fidèle à DIEU, et de fuir les écueils
 si nombreux qu'un jeune militaire rencontre dans le
 monde, lui inspira la pensée d'aller servir DIEU,
 dans sa profession, en quelque pays très-éloigné où
 il fût à l'abri de toutes les occasions de péché. Un
 jour, étant à Paris chez un avocat de ses amis, tout
 occupé de ces pensées, il met la main sur un livre
 qu'il trouve là par hasard. C'était une des *relations*
 du Canada, que les Pères Jésuites publiaient tous les
 ans. Il y voit qu'il était parlé du Père Lallemant,
 revenu depuis quelque temps à Paris. Il pense en lui-
 même qu'il trouverait peut-être en Canada quelque
 emploi où il pût s'occuper selon sa profession, et
 servir DIEU dans une entière séparation du monde.
 Là-dessus il va se présenter à ce Père, et lui ouvre
 entièrement son cœur (1).

Dans le même temps les associés de Montréal, ré-
 solus d'envoyer dans ce pays une recrue d'hommes

(1) *Histoire*
du Montréal,
par M. Dollier
de Casson, de
1640 à 1641.

XVII.
 M. de
 Maisonneuve
 s'offre